

Patrimoine Local

Découverte



Lézérou

«L'Homo Faber» veille sur le Vibal

La commune du Vibal protège son patrimoine ancien mais sait aussi mettre en avant le travail de ses contemporains quand celui-ci a une vocation artistique. C'est ainsi que domine sur les hauteurs du Vibal «l'Homo Faber», statue monumentale réalisée par l'ancien forgeron du village, Claude Villefranque.

Le Vibal (510 habitants) borde une partie du lac de Pont-de-Salars dans une région du Lézérou riche en patrimoine naturel avec ses paysages verts et vallonnés, et en patrimoine historique avec l'église St-Martin de Cormières (XIV^e siècle), inscrite aux Monuments historiques avec son clocher en peigne, caractéristique des églises romanes du XI^e siècle bâties dans le sud de la

France. «Elle est dans le même esprit que celle de la commune voisine d'Arques et de l'église Saint-Agnan à Ségur», indique Yves Regourd, maire du Vibal, éleveur ovins lait Roquefort. Il est aussi président de la Communauté de communes du Pays de Salars, étendue depuis janvier aux communes de Comps-la-Grand-Ville et Salmiech, président du syndicat mixte du bassin versant du Viaur et du syndicat mixte d'alimentation en eau potable du Ségala. «A propos de patrimoine, au titre de mes autres fonctions, complète Yves Regourd, je peux aussi ajouter l'église romane St-Georges de Camboulas à Pont-de-Salars, l'abbaye Notre-Dame de Bonnecombe à Comps-la-Grand-Ville, ou le musée du Charroi Rural à Salmiech!».

Ce musée dédié à l'artisanat rural traditionnel est facile à relier au travail mené au Vibal par six générations de forgerons, dont le dernier, Claude Villefranque, a offert à sa commune une œuvre monumentale. Appelée «Homo Faber», la statue posée à 870 mètres d'altitude, sur le col d'Aujols, en limite communale avec Bertholène, pèse une tonne et mesure 5 mètres de hauteur. «Le sommet de la tête du personnage est à 905 mètres de hauteur», précise Claude Villefranque, 71 ans. «C'est une statue que j'ai réalisée en 1975, puis inaugurée lors du passage du Tour de France avec le journaliste Pierre Bonte, devant mon atelier du Vibal. Elle a nécessité sept années de travail, et plus de 6 000 baguettes à souder la tôle épaisse de 1 cm. Il fallait que les moyens suivent pour acheter la tôle, c'est pour cela qu'il m'a fallu tout ce temps». Claude Villefranque a fait don de son œuvre



Yves Regourd, maire du Vibal.

à la mairie, qui, en retour, a la charge de l'entretien. La statue a été inaugurée en juin 2015 sur son socle, grâce notamment à une souscription publique «rassemblant 250 donateurs». Claude Villefranque complète : «j'ai toujours voulu qu'elle soit installée là-haut. Le nom «Homo Faber» a été choisi par Serge Carnus, architecte de Rodez avec lequel j'ai travaillé pour réaliser le socle, et que j'ai rencontré grâce à un employé municipal du Vibal».

Homo Faber ?

En philosophie (source Wikipedia), «la notion d'Homo Faber fait référence à l'Homme en tant qu'être susceptible de fabriquer des outils». Homo faber est aussi le titre d'une œuvre écrite en 1957 par l'écrivain suisse Max Frisch inspirée par «le conflit entre identité personnelle et rôle social, l'influence du hasard ou du destin sur nos existences...». Claude Villefranque poursuit, avec lyrisme : «le marteau de mon forgeron se lève vers l'Est, du côté de la lumière, pour com-

mencer le travail. La statue veille aussi sur le Vibal, sur le Lézérou, comme un Dieu...», sourit-il.

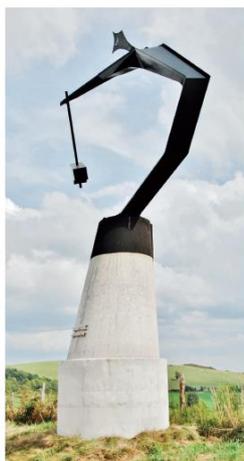
La mairie du Vibal va aménager le site avec l'installation prochaine d'une table d'orientation scellée près de la statue, sur le chemin communal qui fut naguère une voie gallo-romaine.

«D'ici, le panorama est magnifique», observe

Yves Regourd. Le Lézérou s'offre en effet au promeneur, avec, au loin, la cathédrale de Rodez, la forêt des Palanges, les montagnes de l'Aubrac... La statue monumentale de Claude Villefranque est visible de loin, notamment sur la route entre Arques et Agen d'Aveyron (D29).

«Notre rôle d'élu est de contribuer à faire connaître tout le patrimoine, qu'il soit ancien ou contemporain, dans le cadre de développement culturel et touristique du Lézérou», indique Yves Regourd. «Avec la Fondation du Patrimoine, nous pouvons conduire en commun des actions permettant de promouvoir toutes nos entités culturelles. Et je n'oublie pas le patrimoine industriel que constituent les lacs du Lézérou (Pont-de-Salars, Bage, la Gourde, Pareloup, St-Amans, Villefranque-de-Panat). Avec un usage, l'électricité, «nous» en avons généré quatre autres, l'eau potable, le tourisme, l'activité baignade, le soutien d'étiage des cours d'eau jusqu'à la Garonne». Pour le maire du Vibal, toutes ces réalisations humaines constituent un patrimoine qu'il faut valoriser, protéger, «dans lequel nous pouvons aussi associer la biodiversité !», conclut le producteur de lait de Roquefort.

D.B.



«L'Homo Faber» posé sur le col d'Aujols.



Claude Villefranque, forgeron-sculpteur sur fer, parmi ses autres œuvres exposées dans la Maison Créative dédiée à son travail, au Vibal.